

EN BREF

ABBAYE BRIALMONT
Matinée de rencontre

Le 4 octobre de 9h15 à 14h, le Vicariat Évangile et Vie organise sa matinée de ressourcement et de rencontre annuelle à l'abbaye Notre-Dame de Brialmont à Tilff (Château de Brialmont, 999 à Esneux). Cette matinée sera animée par une conférence du frère Philippe Cochinaux o.p. sur le thème "L'échec est constitutif, jamais définitif" avec la participation de Mgr Jean-Pierre Delville (cf. article de la semaine passée).

DOYENNÉ DE L'ARDENNE
Installation du nouveau doyen

Le curé-doyen Henri Bastin partant à la retraite vient d'être remplacé par l'abbé Vital Nlandu Balenda, ancien curé des UP de Melen et de Soumagne-Olne. Originaire de Boma au Congo, 55 ans et en Belgique depuis 1995, il sera le premier doyen d'origine africaine dans le diocèse de Liège. L'installation, présidée par Mgr Jean-Pierre Delville, aura lieu le dimanche 7 octobre à 14h30 en la cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin de Malmedy. Tous les paroissiens du doyenné sont spécialement invités à cette célébration ouverte à tous.

ÉGLISE DE MOHA
François -
la richesse d'un pauvre

"François - la richesse d'un pauvre" présente les différentes rencontres vécues par François d'Assise et qui l'ont fait avancer. Le spectacle sera présenté le samedi 6 octobre à 19h30 et le dimanche 7 octobre à 13h30 en l'église Notre-Dame du Rosaire (rue de l'Église 49) à Moha. Réservations au 081/72.11.11 PAF: libre. Organisateur: UP Saint-François de Wanze 085/21.11.52, midorthu@gmail.com, www.upwanze.be, et l'asbl *Les Pèlerins de Bouge* www.pelerinsdebouge.be.

ÉGLISE DES RÉCOLLETS
VERVIERS
Requiem de Mozart

Dans le cadre du *New Baroque Festival*, la messe de Requiem en ré mineur de Wolfgang Amadeus Mozart sera jouée le dimanche 23 septembre à 15h00 dans l'église ND des Récollets (place du Martyr) à Verviers. Elle sera interprétée par les chœurs de la Maîtrise de Verviers associée à l'orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie. Et leur prestation sera rehaussée par la présence de l'actrice française Marie-Christine Barrault qui récitera des textes entre les différentes parties du Requiem. Réservations: newbaroquefestival@gmail.com.

LA PRÉCARITÉ

Pourquoi eux et pas nous?

Ce n'est pas neuf: les migrants viennent pour profiter de notre système social ou pour nous ôter ce qui nous revient de droit! Les personnes à la rue tiennent, elles-aussi, le même discours. Va-t-on vers un conflit des pauvretés?

Fin août à Chemnitz (région de Saxe en Allemagne), à l'appel de l'extrême droite, plusieurs milliers de manifestants sont descendus dans les rues pour signifier leur ras-le-bol des étrangers, des migrants, de la violence qu'ils génèrent.

Liège, un dimanche soir, nous croisons la route d'un jeune sans domicile fixe. Pieds nus, sale, fatigué de dormir à la rue, de mendier, il voudrait pouvoir simplement manger. "Comment est-ce possible quand des migrants ont tout?" demande une personne.

Bruxelles, la "Porte d'Ulysse" a dû fermer durant quelques jours suite à des incidents avec des personnes tentant de trouver un hébergement qu'elles ne trouvaient plus.

La guerre des sans

Des autochtones sans domicile tiennent eux aussi le même discours: "Les migrants prennent nos places." Que leur dire, que leur répondre? A force d'accueillir, ne risquons-nous pas d'être complices de pauvretés voire de générer des combats de pauvretés, de pauvres?

Voilà un type de réflexion qui est tout bénéfique pour les antis: anti-migrants ou anti-SDF. Car, ne nous y trompons pas, ceux qui crient partout que les migrants empêchent nos pauvres de trouver l'aide à laquelle ils ont droit, ne seront certainement pas les premiers à apporter l'aide à ces pauvres de chez nous. Le discours de la peur et de la haine, la mise en conflit (en guerre?) des sans (papier, domicile, droits...) est le meilleur remède pour maintenir l'inertie en matière d'accompagnement et de recherche de solutions à tous les types de précarité.

A côté, ou pas loin, de ceux qui voudraient une plus grande proximité avec "nos" pauvres, se trouvent ceux ou celles qui ne veulent pas en entendre parler. "Vous comprenez, le migrant lui, il fuit un pays en guerre, une situation économique qui ne lui permet pas de survivre, un régime dictatorial qui lui ôte ses droits mais le sdf, ma bonne dame, on lui a tout donné, et combien de fois, et qu'en a-t-il fait de toutes ces aides? Rien! Il se drogue, il boit, il est sale, reste des heures assis à tendre la main et devient même exigeant! Où va-t-on, je vous le demande?"

Bref! Pour les uns, les migrants sont la cause de tous nos maux, et pour les autres, les SDF n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes. Un langage simpliste qui, rappelons-le une fois encore, fait le bonheur de ceux qui ne rêvent que d'opposer les uns et les autres pour que nous ne voyons pas où sont les responsabilités...

Ni diaboliser, ni angéliser!

Il en va pour le migrant comme pour le sans domicile: à vouloir faire l'ange, on fait la bête. Pertes de temps à vouloir chercher qui doit être aidé en premier. Dans les deux cas, notre pays s'est engagé: il a signé la Déclaration universelle



des Droits de l'Homme et en 1951 il a adhéré au régime international des réfugiés dans le cadre de la Convention de Genève. Inutile de chercher quel est le pauvre qui mérite et celui qui doit être exclu. La loi doit être la même pour tous. Et au-delà de la loi, ce minimum d'amour, notre conscience et notre fraternité doivent nous guider. Il faut sortir du "politiquement correct" du moment pour s'atteler à faire reculer, disparaître toutes les pauvretés, toutes les souffrances. Quelle qu'en soit l'origine. Perte de sens que de tomber dans le panneau des populistes de toute obédience.

Oui, mais avec quels moyens?

Les moyens existent même si beaucoup voudraient nous faire croire qu'après la crise, épouvantail commode pour masquer toutes les inégalités voulues, entretenues, créées, nous ne pouvons plus accueillir toutes les misères du monde et nous ne pouvons plus non plus répondre à tous les appels, qu'ils viennent de migrants ou de pauvres d'ici. A la veille d'élections, c'est toujours commode de trouver un bouc émissaire. Il détournera notre regard, nous fera oublier les plantureux bénéfiques et dividendes, les montages fiscaux qui permettent d'éviter l'impôt, pour canaliser nos énergies dans le combat envers "nos" pauvres et contre ces migrants, qui décidément, profitent bien de notre système. Ou vice versa!

Pour qui s'engager alors?

La réponse est simple: pour la justice. Pas une justice aveugle, sans cœur, sans discernement. Une justice éclairée, capable d'entendre le cri des pauvres. Capable de voir que ce qui est détourné par les uns pour leur plus grand profit plonge encore un peu plus les autres dans le désarroi et le marasme.

✍ Dominique SERVAIS

COULOIR HUMANITAIRE

Étranger, tu m'as accueilli...

Notre diocèse est présent aux côtés des personnes sans domicile via le Vicariat Évangile & Vie et Caritas Secours. Il souhaite aussi répondre à un autre appel lancé par son évêque, Caritas International et la Communauté de Sant'Egidio: dans le cadre du projet de "couloir humanitaire", permettre à des

réfugiés syriens munis d'un visa humanitaire de rejoindre la Belgique et d'introduire une procédure de demande d'asile. Dans ce projet interreligieux, la Conférence épiscopale belge s'est engagée à accueillir cent réfugiés. Dix par diocèse. L'urgence pour Liège est de trouver des studios pour une personne et des pe-

tits appartements pour deux personnes. Pour tout renseignement complémentaire ou toute offre de logement, merci de contacter François Delooz (francois.delooz@evechedeliege.be) ou Baudouin Charpentier (evangile.vie@evechedeliege.be).

✍ D.S.